

# Frontal

HEBDOMADAIRE  
POLITIQUE BASQUE

18 mars 2010

n° 2120

1,30 €

Premier tour  
des régionales

 **BATERA**  
Guzurralde Elkargo baten  
aren alde zirea ?

 **BATERA**  
Êtes-vous favorable  
création d'une Collec  
territoriale Pays Basc

**OUI**

ISSN 0294-4596



9 1770294 459006



# Illisible

**I**NUTILE de reprendre ici les analyses serinées lors de la soirée électorale radio-télévisée de dimanche dernier 14 mars. Chacun a parfaitement intégré la victoire du Parti socialiste arrivé devant les listes de la majorité présidentielle, la réapparition du Front national à un étiage inquiétant lui permettant de susciter des triangulaires dans douze régions, l'effondrement du Modem et de l'extrême gauche, la stabilisation du Front de gauche et la confirmation d'Europe Ecologie dans le panorama politique français. Ce premier tour des régionales est une claqué à Sarkozy qui avait engagé vingt de ses ministres dans ce scrutin. Faut-il aussi rappeler que, pour la première fois, ces régionales n'étaient couplées avec aucune autre élection, ce qui explique, pour partie, l'énorme abstention.

Iparralde tranche avec l'image de l'ensemble hexagonal, avec une résistance honorable du Modem de Jean Lassalle, un recul des deux grandes formations, PS et UMP et bien sûr une spécificité basque dont la consultation populaire Batera. Son premier mérite est sa mise en œuvre dans un environnement communal très varié, allant d'une réelle complicité de municipalités à l'hostilité ouverte, comme à Anglet. Les médias ont commenté ses résultats comme s'il s'agissait d'une consultation banale alors que des centaines de militants ont mis en place une véritable logistique parallèle sur la voie publique hors des enceintes officielles. La participation honorable est de ce fait une victoire démocratique d'autant qu'elle a accueilli 20% de suffrages opposés à une collectivité territoriale Pays Basque. Peu de causes auront été portées avec autant de constance pour qu'il soit encore évident de doter Iparralde d'une personnalité institutionnelle.

Qu'en est-il du vote abertzale? Le PNV était dans la clarté en présentant une liste dans les cinq départements de l'Aquitaine et en menant cette présence à son ultime justification : un bulletin de vote. En revanche la gauche abertzale s'est perdue dans la confusion des stratégies. L'assemblée d'Abertzaleen Batasuna avait, à une faible majorité, décidé de récuser ces élections en émettant un vote nul dans le cadre d'une alliance Euskal Herria Bai. Mais c'est une tactique plus emberlificotée qui a été mise en œuvre, à savoir monter une liste de 95 candidats dans les cinq départements d'Aquitaine pour mener une campagne électorale classique dans la presse et les panneaux officiels d'affichages, pour finalement... ne point éditer de bulletins de vote. Cette liste EH Bai était sur toutes les feuilles de dépouillement et la colonne des résultats est restée vide. Il était difficile de faire plus illisible. On ne voulait pas en être tout en étant!

L'argument de la participation à une élection locale de proximité ne peut être retenu car comment justifier alors des candidatures abertzale aux législatives pour un pouvoir à Paris? L'argument de réactiver la plate-forme unitaire abertzale EH Bai tombait aussi dès lors que l'alliance ne se faisait pas à trois, EA s'inscrivant dans la liste Europe Ecologie, mais à deux avec Batasuna.

AB sort cabossé de ces régionales. Le parti abertzale référent d'Iparralde a de fait abandonné une bonne partie de ses électeurs au PNV, pour ceux qui voulaient voter abertzale, ou à Europe Ecologie pour ceux qui y ont rencontré des convergences, sans aucun retour négocié. Il est temps pour lui de définir, à froid, une stratégie électorale selon les types de consultations dont celles nouvelles découlant de la réforme des collectivités territoriales.

# Hauteskundeak, errealitatearen irudi ona

**J**OAN den igandean iragan diren eskualdeko hauteskundeetan bilan bat egitea ez da errexia; bixtan dena, frantses mailako alderdi batzu bezala, aski litzateke alde onak azpimarratzea bakarrik, erranez denak kontent girela, frantses telebistan famatua zen emankizun batean bezala, «*hamar punduko nota bat denentzat*». Ez da gure nahia eta azpimarratua izan den bezala, hauteskunde horiek beste batzu (inportanteagoak horiek abertzaleentzat: kantonamendukoak eta herrikoak) preparatzen zituzten. Europako hauteskundeetan kanpaina ongi pasatu baitzen ere, azpimarratu behar da usaiko iritziak, komentariaok, elgarren arteko kritikak, sustengu zerrenden lasterketa izan zirela eta hautuak ez zirela biziki argiak hautesleko parte handi batentzat. Zer erran hauteskunde horietaz? Bi kontsulta; batean, protesta bozka bat papertxo batekin, jakinez azken finean bulego batzuetan atzematen zirela paper ofizialak; bestaldetik, Bateraren kontsulta lurralde kolektibitate baten inguruan. Lau mila inguru bozekin, EH bai aliantzaren emaitzek gustu gazi-gozo bat uzten dute; hasiz funtsean kanpainarekin. Bi kanpainak segitu duten jendeak azpimarratzen zuten bien arteko diferentziak: Bateraren kasuan, bilkura jendetsuak, alegarak, Bateran azken hamarkadan ezagutu dugun esperantzaz beteko giro berezi bat, paralelo arriskutsu bat egiteko, Lizarra-Garaziko garaian idurikoa nunbait. Bestaldetik, EH Bairentzat, kanpaina patetiko bat, ABtik jende gutti, motibazio falta batengatik nagusiki. Horiek hola, azpimarratzekoa da kanpaina horrek ezker abertzalea-

sunaren bi zati nagusien militanteak elkartu dituela, elgar errespetu batean eta zintzoki lanean izan dira totiko taldeak. Azken puntu horrek gozatzen du gainean aipatutako gazitua zen lehen puntua. Igandean agertu diren emaitzak ere gogoe-tatu behar dira. Argi eta garbi erakutsi dituzte Batasuna alde batetik eta AB bestaldetik beren buruarekin ez zirela bi mugimendu horiek ongi; bakoitzak egin izan behar zituen kontzentsio batzu eta prosesu hau ez da sekulan ona politikan. ABek hartu zuen erabakia bere biltzar nagusian ez zen errexia izan, jakinez Europako hauteskundeetan eraman izan zen kanpaina bikainki pasatu zela; aldi honetan, erabakia hartuz Batasunarekin joatea (horrez gain, EA gabe), gustu mingotsa utzi zuen kide andana bati eta iduriz ere hautesle ainitzi. Batasuneko hautesle tradizionalak ere beren gosea ez dute asetu, ikusiz ateratu diren emaitzak herri batzuetan. Azpimarratzekoa da zer nolako emaitza txarrak izan diren toki batzuetan EH Bairentzat, abstentzioak edo protesta motako boto batek esplikatzeko ez dutenak osoki. Gozatzeko parada bada hala ere, hamar urteko zatiketa lotsagarri baten ateratzean, elgar arteko lana hasten da berriro eta adibide hobereana litzateke Bateraren kontsultan parte hartu duten abertzale guziak. Orain, zubi-lana behar da segitu, ez bakarrik, bi alderdietako arduradunek erabaki duten zubi-lana bainan bai elgar arteko lan sakona, herrikoia, tokiko jendeak inplikatzeko dituen heldu diren desafioak ongi lantzeko. Horretarako, barne eztabaiden gainetik eta dudak bazterrerat utziz, lelo bat oihukatu beharko da: Euskal Herria bai!



CETTE SEMAINE

## TARTARO

S'EST ÉTONNÉ

# Retour sur un salon agricole

● Michel Berhocoirgoïn

**P**LUS que le contenu lui-même, ce qui fait le centre d'intérêt médiatique du salon de l'agriculture, c'est la caisse de résonance qu'il est devenu et qui permet, à ceux qui le souhaitent, d'exprimer des choses qui seront entendues avec davantage d'impact. Mais ceci n'est pas sans lien avec le contenu du salon, car ce salon est une très belle vitrine, mais une vitrine complètement décalée avec l'intérieur du magasin.

Montrer une agriculture clinquante avec les plus beaux animaux, les plus belles machines, les dernières révolutions techniques, et une présence du secteur agroalimentaire et de la distribution au mieux de leur forme... a quelque chose de surréaliste... Surtout que le salon de l'agriculture est un très gros événement, par le nombre record des visiteurs, mais aussi par l'impact médiatique considérable: tous les médias en parlent tous les jours pendant une dizaine de jours. Pour ceux qui veulent faire passer des messages, c'est un moment incontournable...

Ce n'est pas la première fois, mais cette année en particulier, le salon de l'agriculture, en plein marasme agricole, a été l'occasion pour les paysans de pousser un coup de gueule et d'exprimer un mal-être. Il faut rappeler que la comptabilité officielle nationale a calculé une baisse de revenu agricole de 34% en 2009, après une baisse de 23% en 2008, avec des secteurs qui souffrent de façon dramatique comme les producteurs de lait de vache qui ont vu leur revenu moyen baisser de 54%! La grève du lait de l'année dernière avait été l'expression de cette situation intenable.

### Marche funèbre

Si les chiffres sont très mauvais, la réalité vécue au niveau personnel est encore plus mauvaise. En effet, l'évolution du revenu est calculée au niveau global pour un secteur donné, et corrigé avec l'évolution du nombre d'agriculteurs; comme celui-ci est en constante baisse, les chiffres globaux du revenu agricole sont ainsi améliorés au niveau individuel: un gâteau global en baisse, à partager entre moins de personnes, fait des parts moins petites pour chacun que si le nombre de personnes n'avait pas baissé... Ce qui fait dire à certains que la disparition des paysans est la condition nécessaire pour que ceux qui restent se sentent mieux, ou moins mal! Il n'en faut pas plus pour en faire la ligne directrice d'une politique agricole! Bref, c'est cette situation dramatique qui a motivé deux expressions syndicales très fortes. Tout d'abord, à l'appel de l'APLI (Association des producteurs laitiers indépendants) qui était à l'origine de la grève du lait et de son équivalent européen l'EMB, 1.000 à 1.500 producteurs laitiers venus de toute la France et d'autres pays comme l'Allemagne, la Suisse ou la Belgique ont défilé le 2 mars au Salon de l'agri-



culture dans une marche funèbre contre le prix du lait trop bas. "Seigneur Nicolas, comment faut-il te dire? On crève!" pouvait-on lire sur les banderoles des manifestants. Les éleveurs ont défilé avec un cercueil où était écrit "mort des producteurs". Ils ont demandé à nouveau une régulation des volumes de production au niveau européen en dénonçant une nouvelle fois la libéralisation et la dérégulation des marchés qui a entraîné une chute sans précédent du prix du lait. Le 3 mars, c'était le tour de la Confédération paysanne qui rassemblait plus de 400 paysans, dont une délégation d'ELB, pour manifester au cœur du Salon. Après avoir mis en avant la chute dramatique du revenu agricole, ils ont réclamé une réorientation massive de l'agriculture. Ils ont distribué du lait aux visiteurs, et parcouru les allées avec un brassard noir au bras en signe de deuil et traînant une immense bâche noire. Sur les milliers de tracts distribués, il était rappelé qu'un paysan sur deux a un revenu inférieur au SMIG (un producteur laitier de 200.000 litres, moyenne française, gagne actuellement 700 euros par mois), à cause d'une politique agricole française et européenne qui donne les pleins pouvoirs aux marchés.

### Dignité humaine

Tout comme l'APLI et EMB la veille, les manifestants de la Confédération paysanne ont réclamé la maîtrise des volumes de production, en insistant sur l'indispensable répartition des droits à produire et des aides entre paysans. Ils ont exigé l'encouragement des systèmes de productions plus économes relocalisant les productions, et la désintensification des façons de produire. En passant devant le stand du ministère de l'Agriculture, les manifestants ont saisi le micro que tenait Luc Guyau, ancien président de la FNSEA, puis de l'APCA (Assemblée permanente des chambres d'agricultures) et aujourd'hui de la FAO. Philippe Collin, porte-parole de la Confédération paysanne, en a profité pour dire que la faim dans le monde ne sera pas vaincue par le développement de l'agriculture industrielle, avant de rappeler l'article 23 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen: "Quiconque travaille a droit à une rémunération équitable et satisfaisante lui assurant ainsi qu'à sa famille une existence conforme à la dignité humaine".

●●● et réjoui que le Parlement indien, après avoir imposé un quota d'un tiers de femmes dans les conseils territoriaux, s'apprête à voter une loi prévoyant le même pourcentage dans le futur parlement national. En Inde ça rit pour les femmes.

●●● que l'Ulster Unionist Party, autrefois modéré, soit le seul parti nord irlandais à voter contre la dévolution des pouvoirs de police et de justice au gouvernement de Stormont, avec l'objectif affiché d'occuper à présent le fond de commerce électoral à la droite du DUP. Ce sont les électeurs qui sont DUP-és.

●●● pas tant que ça, que Sarko, après avoir été au salon dire aux agriculteurs qu'ils pouvaient continuer à polluer tranquillement, repousse la taxe carbone aux calendes européennes. Il est vrai qu'au lendemain des régionales il est plutôt carbonisé.

●●● qu'en raison d'une grève des personnels dans 12 régions sur 22, les stations locales de France 3 aient remplacé les débats des résultats des régionales par un épisode de Zorro. Dans les débats diffusés, les représentants UMP jouaient plutôt les Bernardo.

●●● et attristé que la belle voix de Jean Ferrat, chanteur compositeur engagé, et souvent censuré, se soit tue. Certaines extinctions de voix vous laissent la gorge nouée.

●●● pas tant que ça, qu'Espilondo ponde un arrêté municipal interdisant l'organisation de la votation Batera à moins de 50 mètres des bureaux de votes d'Anglet. Largeur que le moustachu angloy a sans doute estimée suffisante pour masquer son étroitesse d'esprit.

●●● et réjoui qu'après la relaxe d'EHLG par le tribunal de Bayonne, le préfet Rey reçoive une nouvelle claque du tribunal administratif de Pau qui a rejeté sa demande d'annulation de la subvention accordée par le conseil municipal de St-Pée à Laborantza Ganbara. Rey, roi ou bouffon?



# Premier tour des régionales en Iparralde

**I**LS étaient 124.897 électeurs à se déplacer pour le premier tour des régionales 2004 en Iparralde, ils n'étaient plus que 103.138 (-17,42%) à aller voter dimanche dernier, alors que dans le même temps le nombre des inscrits est passé de 203.140 à 215.373 (+ 6,02%). Les électeurs n'ont pas montré plus d'intérêt pour le scrutin régional que le reste de l'hexagone.

Avec 24.954 suffrages (26,11%) la liste du président socialiste sortant arrive nettement en tête sur le total des 21 cantons d'Iparralde. C'est néanmoins un gros recul par rapport aux 40.510 voix (34,47%) qu'Alain Rousset avait recueillies en 2004 à la tête d'une coalition PS-Vers-PRG. La liste UMP de l'eurodéputé Alain Lamassoure termine en seconde position avec 22.045 voix (23,06%), suivie par la liste Modem de Jean Lassalle avec 15.755 voix (16,48%). En quatrième position pointe Europe Ecologie, 11.341 voix (11,86%) emmenée par l'occitaniste David Grosclaude qui, contrairement au résultat sur l'ensemble de l'Aquitaine, franchit aisément la barre des 10% et se rapproche du score obtenu dans l'hexagone.

La consigne des associations anti-LGV «*pas un seul vote pour les promoteurs de la LGV en Pays Basque*» a-t-elle eu un écho? Il semblerait que la réponse soit positive. La faiblesse du score d'Alain Rousset et d'Alain Lamas-

soure en témoigne. Europe Ecologie (EE) a profité de son positionnement en faveur de l'aménagement des lignes existantes. Les scores obtenus par ces trois partis dans les communes concernées par le tracé de la LGV sont parlants. EE recueille 21,19% dans le canton d'Hiriburu, 16,05% dans celui d'Uztaritze, 13,55% dans celui d'Hendaia et plus de 12% dans celui de Donibane Lohitzune. Le pourcentage d'Europe Ecologie dans le canton d'Hiriburu, durement touché par les aménagements autoroutiers et les projets de LGV, est spectaculaire. A l'évidence les citoyens de ces villages sont à l'unisson de leurs élus qui mènent la révolte contre ces projets aussi coûteux que destructeurs. Inversement, PS et UMP paient dans ces communes le prix électoral de leur acharnement à vouloir imposer des infrastructures qui n'apporteront rien, sinon sacage et déracinement, en termes de développement économique.

Et les abertzale dans tout ça? Les comparaisons ne sont guère possibles avec le scrutin de 2004 où les abertzale n'étaient pas présents. La dernière référence, à élections identiques, est celle des régionales de 1998 où le PNV avait produit une liste Union centriste et la liste AB-EA emmenée par Jakes Abeberry avait obtenu 8.779 voix (8,39%).

Dimanche dernier, la liste PNV de Jean Tellechea a fait mieux que tirer son épingle du jeu en obtenant 6.304 voix (6,59%) sur les trois provinces (et 734 en Béarn), en très forte augmentation par rapport au dernier scrutin. Les abertzale, comme la nature en général, ont horreur du vide. Et si ce n'est du vide, du moins des consignes emberlificotées. Car comment expliquer sinon, le succès de Jean Tellechea et la faillite d'Euskal Herria Bai? La coalition Batasuna-AB s'est embrouillée dans une histoire de liste qu'elle présentait mais pour laquelle il ne fallait pas voter afin de faire de ce scrutin une manifestation de protestation contre l'autisme de l'Etat français. Le résultat est là : le pourcentage de bulletins blancs ou nuls de dimanche s'élève à 7,32% contre 5,91% au premier tour des régionales de 2004, soit une augmentation de... 1,41%.

Il serait sans doute bon que les responsables des abertzale de gauche descendent de l'état d'apesanteur dans lequel ils semblent se complaire pour regarder en face la réalité d'un corps électoral qui a besoin d'options lisibles et d'objectifs réalisables.

Un petit coup d'œil du côté de nos amis corses serait salutaire.

## Résultats du 1<sup>er</sup> tour

	Inscrits	Votants
Anglet Sud	15.654	7.175 45,83%
Anglet Nord	12.779	6.123 47,91%
Bayonne Est	7.454	3.070 41,19%
Bayonne Nord	12.856	5.365 41,73%
Bayonne Ouest	12.800	5.785 45,20%
Biarritz Est	12.612	5.300 42,02%
Biarritz Ouest	10.554	4.138 39,21%
Bidache	3.991	2.232 55,93%
Espelette	11.311	5.374 47,51%
Hasparren	6.830	3.592 52,59%
Iholdy	3.551	1.988 55,98%
Hendaye	20.989	10.296 49,05%
La Bastide	5.236	2.493 47,61%
Mauleon	8.242	4.645 56,36%
Baigorri	4.928	2.266 45,98%
St-Jean-de-Luz	19.462	9.630 49,48%
St-Jean-Pied-de-Port	5.341	2.908 54,45%
St-Palais	7.423	4.153 55,95%
St-Pierre-d'Irube	12.482	6.007 48,13%
Tardets	2.887	1.560 54,04%
Ustaritz	17.991	9.038 50,24%
<b>TOTAL</b>	<b>215.373</b>	<b>103.138</b> 47,89%

## Scrutin historique

**E**VÉNEMENT historique en Corse à l'occasion du premier tour de scrutin des régionales 2010. La droite qui gère l'île depuis des décennies réalise son score le plus bas de l'histoire et les nationalistes obtiennent un résultat sans précédent.

La liste UMP-NC de Camille de Rocca-Serra, président sortant, bien qu'arrivant en tête, ne recueille que 21,34% des voix. Faute de réserve, la droite clanique de l'île devra passer la main dimanche prochain. L'heureuse surprise pour les nationalistes provient des 18,40% réalisés par la liste d'union Femu a Corsica menée par Jean-Christophe Angelini



Jean Tellechea

EUSKALDUN GAZTERIA, MOUVEMENT DES JEUNES RURAUX ANIMÉ PAR ET POUR LES JEUNES

## Parole aux jeunes

"Voir, juger, agir", la méthode d'action d'Euskaldun Gazteria a permis à 40 jeunes d'échanger en direct avec les candidats aux régionales



Le mercredi 3 mars à 20h00, à la mairie de Saint-Jean-Pied-de-Port, les jeunes ont pu poser directement leurs questions aux candidats

Le 3 mars dernier à Donibane Garazi, Euskaldun Gazteria a organisé une soirée d'échange avec des candidats aux régionales. Originale et participative, la forme du débat destiné aux jeunes, a été très appréciée tant par les plus de 40 participants que les candidats eux-mêmes. Voici l'interview de Patxi Oillarburu d'Euskaldun Gazteria, qui présente cette nouvelle illustration des résultats de la méthode "voir, juger, agir" d'Euskaldun Gazteria.

### Qu'est-ce qui vous a amené à organiser cette soirée ?

Nous avons souvent eu l'occasion de parler de la politique entre jeunes. Pourtant, on a remarqué que nous n'avions pas fait un travail spécifique avec Euskaldun Gazteria à ce sujet-là. Fin décembre 2009, lors d'une réunion du Conseil d'Administration d'Euskaldun Gazteria, qui compte 15 jeunes entre 17 et 24 ans, nous avons décidé de traiter ce thème, d'autant plus que les régionales approchaient.

En fait, il nous a semblé intéressant de mieux comprendre quels étaient les enjeux de ces régionales et de faire une sorte de formation sur ce thème-là.

### Pourtant la politique n'est pas un thème facile à travailler auprès des jeunes ?

Effectivement, l'image des soirées politiques ennuyeuses où le débat est incompréhensible nous a semblé être le contre-modèle à éviter.



Patxi Oillarburu

C'est pour cela que nous avons décidé de fonctionner via les tables rondes où chaque candidat rencontrait des groupes de jeunes dans un temps donné pour répondre directement à leurs questions.

D'autre part, très peu parmi nous connaissions les compétences de la région et les changements à venir.

### Qu'est-ce qui vous a amené à choisir le format original de cette soirée ?

Il nous a semblé important de chercher un moyen qui permettrait aux jeunes de poser leurs questions, d'avoir des échanges directs avec les élus et de débattre avec le plus de proximité possible.

On a voulu éviter les écueils classiques (débats ennuyeux, distance entre le public et l'intervenant, etc.). Euskaldun Gazteria étant affilié au MRJC (Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne) nous avons eu des échanges avec le réseau et cela nous a permis de découvrir une initiative menée dans la Région Rhône-Alpes qui consistait à animer des débats en mini-groupes ou en mini-tables rondes.

### Quelles ont été les différentes étapes pour passer de "l'idée à la pratique" ?

De la première réunion du Conseil d'Administration d'Euskaldun Gazteria à la fin décembre, à la mise en forme du projet, il nous aura fallu 4 semaines.



Gazteek talde ttipietan hautetsiei beren galderak egiten

Tous les candidats nous ont aussi très vite confirmé leur présence.

Dès le mois de février nous avons envoyé les invitations à la soirée débat par des communiqués de presse, différents mails à notre base de données et Facebook. Enfin, quelques affiches ont aussi été placées.

### Concrètement comment s'est déroulée la soirée ?

Pour animer les différentes phases de la soirée (débat en petits groupes, restitutions en grand groupe, etc.) nous avons fait appel à Pantxika Maitia de Kanaldude qui a déjà une expérience dans ce domaine.

Dès son entrée dans la salle, le public recevait un numéro de groupe (de 1 à 6).

Les premières 20 minutes ont permis à Euskaldun Gazteria de faire une présentation du Conseil Régional, de ses compétences, du mode de scrutin actuel et des changements à venir et enfin, des enjeux des élections actuelles.

Nikolas Blain, jeune élu de Makea et militant de Batera nous a aussi expliqué ce que Batera allait organiser pour le 14 mars sur tout Iparralde.



*"Hautagaiekin mahai inguruak talde ttipietan egitea, gazteek galderen sustatzeko parada bikaina izan da!"*

Le public étant divisé en 6 groupes, chaque candidat échangeait pendant environ 10 minutes avec un groupe. Chaque jeune pouvait poser sa question au candidat sur un thème précis. Par la suite, le candidat passait au groupe suivant (pour 10 autres minutes) pour terminer avec un

troisième groupe (là aussi en échangeant une dizaine de minutes). Bref chaque groupe avait l'occasion d'échanger avec 3 candidats en une sorte de "tête à tête".

Enfin, dans chaque groupe, un rapporteur ou un porte parole était désigné pour la dernière phase (40 minutes) qui consistait à présenter sur un tableau, le point de vue de chaque candidat sur les questions posées par les jeunes. Pour chaque thème traité par un porte parole, les autres groupes ainsi que le candidat concerné, pouvaient compléter le point de vue.

Enfin, chaque candidat était invité à conclure en 5 minutes en présentant les 3 points principaux de son engagement durant ces élections régionales.

### Comment avez-vous réussi à dynamiser ces différentes phases ?

Le rôle d'animatrice qu'a joué Pantxika Maitia a été très utile et différents jeunes d'Euskaldun Gazteria, qui s'étaient préparés auparavant quelques questions, se sont intégrés dans chaque équipe pour à la fois faire démarrer les discussions (au besoin) et veiller à ce que le rôle du porte parole soit tenu par les jeunes.

### Quelles sont les premières conclusions de cette soirée ?

Tout d'abord c'est le succès de la participation (plus de 50 personnes dont une quarantaine de jeunes). Les membres d'Euskaldun Gazteria ont à la fois réussi à atteindre l'objectif de formation sur la question des enjeux liés aux élections régionales et à partager avec un public plus large cette nouvelle forme de formation collective. La proximité avec les candidats a été très appréciée et a permis d'aller plus loin dans les débats.

Cependant, la formule devra être améliorée : les échanges de 10 minutes étaient parfois trop brefs... et les candidats n'avaient pas l'occasion de présenter une vision d'ensemble de leur programme.

### Quelles sont les prochaines étapes ?

En fait, le but de cette "rencontre-formation-débat" était de sensibiliser les jeunes par une opération ponctuelle de clarification des enjeux des régionales et des différents choix. Euskaldun Gazteria fonctionnant plus sur des campagnes à moyen et long terme dans lesquelles les jeunes petit à petit apprennent à s'engager... cette formule, ponctuelle, a peut-être attiré un nouveau public.

Le Conseil d'Administration qui se déroule tous les 2 mois, analysera plus en profondeur la suite à donner à cette expérience.



## Kulturaren konplexa ala konplexaren kultura?

Mattin Irigoien

Joan den astean Gotzon Barandiaranek, Berrian atxikitzen duen zutabearen hegia hunkitu zuen. Gure egunkari, ezkerreko ala euskaldunek, kultur orrialdeen betatzeko CNN edo EFE (alde huntan AFP araz) informazio iturri gisa erabiltzen dituztela gehiagoko begirada kritiko edo kontrastatzerik gabe. Horrek beretzat iduri luke, konparazioak konparazio, politikan polizi (edo prefeturako) iturriak baliatzen balira bezala, beste ikuspegirik bilatu gabe.

Ez da gaurko sendimendua, kultura kontuetan errexkeria edo utzikeria batera lerratzen dela fite, eta maiz ahusagailuari nahasten dela hori sentzu komunean. Ahusagailua, jolasa, josteta, bizitzaren pasaia bati azkar identifikatua izateaz bestalde, gaztetasuna, ondorio bitalik gabeko ekina bezala identifikatzen da. Hortik turismoa, jauzi tipia dugu. Ez da beti horrela izan, baina gaur, balore supra-positibo bezala ezagutzen dira hauek guziak. Jostetari irekia ez dena, eguneroko gristasunetik kontzienteki ahusatzerik aplikatzen ez dena, munduan bidaiazten ez dena, ... bizitzan gaizki abiatua da berez, ez da aise lagun fidable eta ona izanen, psiko-zurruna dela sumatzen dugu, edo kulturari hetsia... ez bada, akulturatu proletargokoa dela, eta horrek dena esplikatzen du! Kultura berez ona balitz bezala tratatzen den gaia da.

Inozentzia karga handia sumatuko dute hor kultura arma politiko bezala hautatu dutenek.

Burumuina gabezia batek kolonizatua duena, eta denak horretan gara hala edo hola, bere konplexaren ipurditik hatsanturik dabila gauak eta egunak. Gabezia edo ezintasun bezala izendatzen dituen kultura ofizialaren pentsamenduaren esklabo gara gabezia edo ezintasunak gure parte direla onartu artean, eta menturaz orduan gabezia izan beharrean gure aberastasun ere badirela ikusteko aukera baliatuko dugu.

Inpresio hori daukat ez bakarrik gure delako aldizkari eta egunkarien kultur orrialdeak irakurtzean, baina berdin kultur jendearen solasak entzutean ere: hainbeste argi, areto handi mukurru beteak, auto-sufizientzia dekonplexatu izan behar, irekitasun eta giza eboluatu bezala agertu beharre, gure baitarik lantzen ahal ditugun beste bideak ez ezagutzeaz bestalde, konplexa salatzen dutela. Zer erran euskaraz delarik formulatua. Zer erran ez, frantsesez edo kolonizatzailearen hizkuntzan formulatua denean.

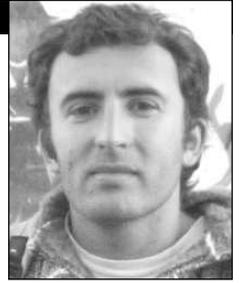
Norek zuen erran: denek berdin pentsatzen dutenean, guti pentsatzen delako marka dela...



## JEAN-SÉBASTIEN MORA

jesamora@gmail.com

# Rwanda, de la Guerre au Génocide



### Rwanda : un livre événement qui ne passe pas inaperçu.

«*L'histoire se vit dans le tumulte et se juge dans le calme*» Cesare Battisti.

Le 25 février, la visite éclair de Nicolas Sarkozy à Kigali était lourde de symbole puisqu'elle était la première visite au Rwanda d'un chef d'Etat français depuis 1996.

La France est accusée de complicité dans le génocide qui a fait 800 000 morts (majoritairement tutsis) en seulement trois mois.

Le même jour, le 25 février, André Guichaoua, chercheur et professeur à Paris-I publiait «*Rwanda, de la Guerre au Génocide*» aux éditions La Découverte, un ouvrage de 600 pages qui tente de répondre aux nombreuses énigmes qui entourent encore le déroulement du génocide Rwandais.

Présent à Kigali en avril 1994 (au moment du déclenchement du génocide) et Expert au Tribunal Pénal International pour le Rwanda (TPIR), Guichaoua s'est imposé de fait comme un spécialiste de l'Afrique des grands lacs.

Contenant nombreux documents inédits, dont 2000 autres sont disponibles en annexe sur le net, le livre de l'universitaire est d'ores et déjà reconnu pour sa qualité, son approche à la fois juridique, sociologique et historique, mais aussi, par la volonté de l'auteur de poursuivre un travail de justice et de vérité indépendant.

Guichaoua revient sur le contexte d'instabilité régionale chronique de la région des grands lacs depuis 50 ans : le cas des réfugiés, les groupes paramilitaires et notamment les choix du FPR (majoritairement tutsi), les tractations internationales, les changements politiques au sein du MRND (hutus au pouvoir) ainsi que les réponses aux revendications d'ouverture démocratique des Rwandais.

### Débats historiques passionnels

L'ouvrage ne manquera pas cependant de faire débat au sein des militants, des acteurs et des spécialistes du Rwanda. Car si Guichaoua juge «*accablante*» l'attitude de la France durant le génocide, 15 ans après, un ensemble d'éléments entourant le déclenchement du génocide suscite encore de vives polémiques.

En premier lieu la responsabilité dans l'attentat du 6 avril 1994 qui a coûté la vie à douze personnes dont le président rwandais Juvénal Habyarimana et à son homologue burundais Cyprien Ntaryamira.

On considère souvent à tort que cet événement est le point de départ du génocide. Or c'est le coup d'état du Colonel Théodore Bagosora (condamné pour génocide par le TPIR le 18 décembre 2008) qui a lancé le massacre d'opposants politiques et le génocide des tutsis.

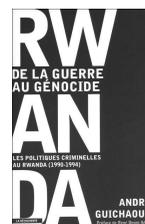
Aujourd'hui, principalement trois théories s'opposent dans l'attribution de la responsabilité du tir de missile contre le Falcon présidentiel : la participation ou l'implication de la France, la culpabilité de membres du Hutu Power opposés au président Juvénal Habyarimana (en trame de fond, le camp de Théodore Bagosora); enfin, le FPR (front patriotique Rwandais), groupe politico-militaire à dominance Tutsi dont l'actuel président Rwandais Paul Kagamé était à la tête à l'époque.

Cette dernière thèse est défendue par André Guichaoua. Il tire sa conviction de la culpabilité du FPR aux regards des nombreux témoignages recueillis et du climat de panique qui s'était emparé des Hutus proche du pouvoir au moment des faits, mais aussi, de la stratégie militaire qualifiée «*de politique du pire*» du FPR.

### Un ouvrage contre le silence

Aujourd'hui, la France héberge encore un nombre important de présumés génocidaires, le gouvernement Rwandais de Paul Kagamé de son coté est qualifié de dictatorial par les observateurs internationaux (élimination de preuves et d'opposants).

Si beaucoup, comme le président Sarkozy, tentent de tourner la page du génocide, à l'inverse certains comme André Guichaoua entendent contribuer à la manifestation de la vérité et de la justice.



**Chiffres clés :** près de 10,5 millions d'habitants en 2009, langues officielles (kinyarwanda, français et anglais), indépendance de la Belgique (1<sup>er</sup> juillet 1962).

# Etxebizitza parkea Iparraldean

## Le nombre de logements en Iparralde a doublé en 40 ans

Le "Portrait Démographique et Social du Pays Basque Nord"

est le dernier dossier de Gaindegia sur le Pays Basque Nord.

Gaindegia place les données du recensement INSEE de 2006 concernant Iparralde dans leur environnement : les sept provinces historiques, mais aussi l'environnement départemental voire régional.

Voici un extrait concernant le logement.

Etxebizitzen kopurua etengabe eta erregulariki hazi da 1968tik gaur arte. Oro-tara, bikoiztu egin da.

Etxebizitza nagusien kopurua bikoiztu zen bitartean, etxebizitza hutsena 1,2 aldiz handitu zen eta bigarren etxebizitza 3,6 aldiz.

Grafikoan ikusten dugun bezala, Ipar Euskal Herriko etxebizitza parkean, bigarren etxebizitzek okupatzen duten partea handituz joan da 1968tik gaur arte: garaian %12,1ekoa zen; gaur egun %21ekoa da.

Etxebizitza kopuruaren bilakaera, estatutuka - Evolution du nombre de logement par catégorie

	1968		1975		1982		1990		1999		2006	
Tot	78.122	%	93.719	%	109.610	%	127.222	%	146.659	%	165.621	%
1°	63.348	81,1	72.630	77,5	83.967	76,6	95.709	75,2	110.755	75,5	124.275	75,0
2°	9.491	12,1	13.717	14,6	17.798	16,2	23.279	18,3	27.016	18,4	34.793	21,0
Ø	5.283	6,8	7.372	7,9	7.845	7,2	8.234	6,5	8.888	6,1	6.553	4,0

1° : Résidences Principales / 2° : Résidences Secondaires / Ø : Logements vacants

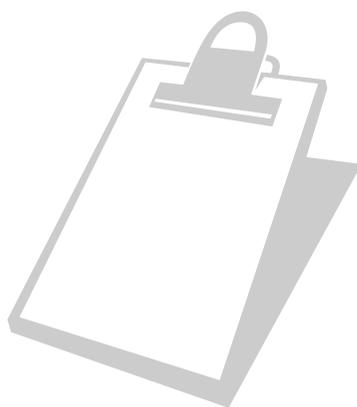
Beste herri batzuetan ez bezala, Gamar-te, Martxuta edota Amorotze-Zokotzen, bigarren etxebizitzarik ez da zenbatzen. Lapurdi kostaldeko herriek dute bigarren etxebizitza tasarik altuena: Ziburu (%41), Donibane Lohitzune (%43), Getari (%44), Bidarte (%47); Zuberoako Larrañe herriak

du bigarren etxebizitza tasa gorena: %60.

Nafarroa Garaia, Gipuzkoa, Araba eta Bizkaian, etxebizitza huts gehiago dago (%11) baina bigarren etxebizitza gutxiago (%7).

[www.gaindegia.org/files/IparEuskalHerrikoArgazkia.pdf](http://www.gaindegia.org/files/IparEuskalHerrikoArgazkia.pdf)

## L'Agenda de la Fondation



Aldaren bloga : [www.mrafundazioa-alda.org](http://www.mrafundazioa-alda.org)

### PUBLICATIONS DE LA FONDATION MANU ROBLES-ARANGIZ :

#### "Azterketak" 18 argitaratuta

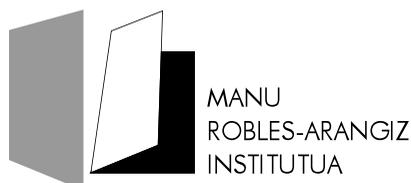
Gastu publikoa izoztu egin da Eusko Jaurlaritza eta Nafarroako Gobernuaren 2010erako aurrekontuan.

Hezkuntzan, etxebizitzan, osasunean, gizarte-zerbitzuetan eta Hego Euskal Herriko instituzioen eskumen diren beste esparru batzuetan Europako ingurune herrialdeen aldean ditugun defizit sozial handiek berdin jarraituko dute, edo areagotu egingo dira.

Azterketa eskuratzeko, ondoko helbidera aski duzue joaitea:

[www.mrafundazioa.org/albisteak/gastu-publikoa-izoztu-egin-da-2010erako-aurrekontuan](http://www.mrafundazioa.org/albisteak/gastu-publikoa-izoztu-egin-da-2010erako-aurrekontuan)

Bertan klikatu "Azterketa 18 irakurri" lerroan.



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua  
20, Cordeliers karrika  
64100 BAIONA  
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23  
[www.mrafundazioa.org](http://www.mrafundazioa.org)

Zuzendaria  
Dani Gomez  
Ipar Euskal Herriko arduraduna  
Txetx Etcheverry  
Alda!ren koordinatzailea  
Xabier Harlouchet



# tour des élections régionales du 14 mars

Exprimés	A. Lamassoure (UMP)	D. Grosclaude (EE)	J-J. Lasserre (MODEM)	J. Henriot (FN)	I. Larrouty (FG)	J. Mauthourat (AEI)	D. Lacoste (LO)	J. Tellechea (EusE)	B. Uthurry (PS)	P. Etcheverry-Ainchart (EH Bai)	E. Schatz (NPA)
6.896 96,11%	1.714 24,85%	722 10,47%	777 11,27%	461 6,69%	295 4,28%	137 1,99%	54 0,78%	244 3,54%	2.291 33,22%	0 0,00%	201 2,91%
5.953 97,22%	1.754 29,46%	629 10,57%	593 9,96%	403 6,77%	236 3,96%	126 2,12%	17 0,29%	175 2,94%	1.885 31,66%	0 0,00%	135 2,27%
2.907 94,69%	567 19,50%	415 14,28%	310 10,66%	201 6,91%	179 6,16%	60 2,06%	17 0,58%	105 3,61%	940 32,34%	0 0,00%	113 3,89%
5.122 95,47%	795 15,52%	631 12,32%	517 10,09%	339 6,62%	540 10,54%	107 2,09%	46 0,90%	171 3,34%	1.785 34,85%	0 0,00%	191 3,73%
5.516 95,35%	1.558 28,25%	651 11,80%	580 10,51%	321 5,82%	252 4,57%	122 2,21%	26 0,47%	192 3,48%	1.648 29,88%	0 0,00%	166 3,01%
5.090 96,04%	1.584 31,12%	543 10,67%	569 11,18%	375 7,37%	223 4,38%	89 1,75%	32 0,63%	172 3,38%	1.403 27,56%	0 0,00%	100 1,96%
3999 96,64%	1.561 39,03%	401 10,03%	416 10,40%	318 7,95%	115 2,88%	86 2,15%	22 0,55%	90 2,25%	929 23,23%	0 0,00%	61 1,53%
2.120 94,98%	307 14,48%	154 7,26%	852 40,19%	102 4,81%	83 3,92%	40 1,89%	8 0,38%	68 3,21%	464 21,89%	0 0,00%	42 1,98%
4.735 88,11%	1.008 21,29%	537 11,34%	915 19,32%	226 4,77%	154 3,25%	102 2,15%	43 0,91%	550 11,62%	1.076 22,72%	20 0,42%	104 2,20%
3.188 88,75%	723 22,68%	334 10,48%	755 23,68%	136 4,27%	85 2,67%	54 1,69%	29 0,91%	359 11,26%	624 19,57%	11 0,35%	78 2,45%
1.714 86,22%	262 15,29%	166 9,68%	615 35,88%	47 2,74%	22 1,28%	30 1,75%	12 0,70%	182 10,62%	319 18,61%	17 0,99%	42 2,45%
9.309 90,41%	1.903 20,44%	1.261 13,55%	899 9,66%	476 5,11%	562 6,04%	294 3,16%	99 1,06%	912 9,80%	2.560 27,50%	2 0,02%	341 3,66%
2.271 91,10%	495 21,80%	276 12,15%	488 21,49%	93 4,10%	75 3,30%	56 2,47%	14 0,62%	171 7,53%	521 22,94%	23 1,01%	59 2,60%
4.299 92,55%	725 16,86%	229 5,33%	1.072 24,94%	120 2,79%	436 10,14%	43 1,00%	22 0,51%	195 4,54%	1.290 30,01%	48 1,12%	119 2,77%
1.895 83,63%	362 19,10%	150 7,92%	582 30,71%	76 4,01%	37 1,95%	17 0,90%	11 0,58%	210 11,08%	382 20,16%	31 1,64%	37 1,95%
8.980 93,25%	2.774 30,89%	1.088 12,12%	953 10,61%	491 5,47%	291 3,24%	264 2,94%	64 0,71%	807 8,99%	2.011 22,39%	0 0,00%	237 2,64%
2.600 89,41%	480 18,46%	281 10,81%	657 25,27%	81 3,12%	39 1,50%	24 0,92%	19 0,73%	285 10,96%	672 25,85%	18 0,69%	44 1,69%
3.807 91,67%	644 16,92%	302 7,93%	1.549 40,69%	151 3,97%	57 1,50%	31 0,81%	22 0,58%	184 4,83%	777 20,41%	14 0,37%	76 2,00%
5.650 94,06%	897 15,88%	1.197 21,19%	811 14,35%	348 6,16%	266 4,71%	220 3,89%	35 0,62%	308 5,45%	1.368 24,21%	5 0,09%	195 3,45%
1.426 91,41%	160 11,22%	72 5,05%	485 34,01%	44 3,09%	64 4,49%	13 0,91%	9 0,63%	69 4,84%	466 32,68%	6 0,42%	38 2,66%
8.113 89,77%	1.772 21,84%	1.302 16,05%	1.360 16,76%	364 4,49%	283 3,49%	315 3,88%	62 0,76%	855 10,54%	1.543 19,02%	3 0,04%	254 3,13%
95.590 92,68%	22.045 23,06%	11.341 11,86%	15.755 16,48%	5.173 5,41%	4.294 4,49%	2.230 2,33%	663 0,69%	6.304 6,59%	24.954 26,11%	198 0,21%	2.633 2,75%

## ue en Corse

et Gilles Simeoni. Si l'on y ajoute les 9,36% obtenus par les radicaux de Jean-Guy Talamoni, le mouvement nationaliste atteint son plus haut sommet historique.

A gauche, les électeurs corses ont fait un tri assez net entre les quatre listes en présence. La liste PS menée par le radical de gauche Paul Giacobbi pointe à 15,48%, suivie de celle du Front de Gauche menée par Dominique Bucchini à 10,02% et de celle PRG d'Emile Zuccarelli en nette perte de vitesse avec seulement 8,05%. Le divers gauche Simon Renucci est à la traîne avec 6,64%.

Le Modem et le Front national recueillent res-

pectivement 4,25 et 4,16%.

Quid du second tour? La partie est d'ores et déjà perdue pour le sortant Camille de Rocca-Serra. Les quatre listes de gauche totalisent 40,19% des voix. Si elle réalise l'union, la gauche remportera la mise. Mais Paul Giacobbi et Emile Zuccarelli sauront-ils mettre leur rivalité entre parenthèses?

Les nationalistes, s'ils parviennent à s'entendre, peuvent entrer en force à l'assemblée territoriale. Le seuil de maintien est à 7%, contre 10% en métropole. Les amis de Jean-Guy Talamoni peuvent donc se maintenir.

Ce qui est certain, c'est que Femu a Corsica

a changé de statut. De force importante, elle est devenue force principale de l'île. Cela changera profondément la situation politique de la Corse pour les années à venir. Pour François Alfonsi : «*Le souffle de fraîcheur et de renouveau porté par Femu a Corsica est le fruit de notre union réalisée sur des bases politiques nationalistes claires, sans recours à la violence politique et en relation avec le mouvement écologiste*».

Qui sait si ce souffle ne se traduira pas dimanche prochain en un vent impétueux qui ouvrira grand les portes de l'Assemblée territoriale?



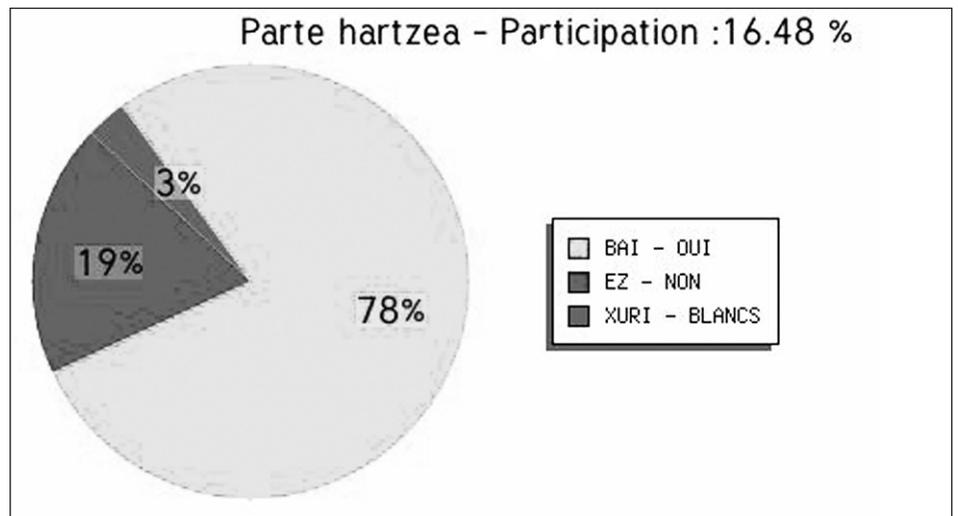
# Consultation Batera un bon résultat encore provisoire

**R**APPELONS tout d'abord que le résultat du 14 mars est provisoire. Dimanche prochain les électeurs/trices de 9 communes sont en effet appelé(e)s à se prononcer à leur tour sur la création d'une Collectivité territoriale Pays Basque. Avec près de 20.000 électeurs dans ces communes, l'enjeu du 21 mars est très important quant à la participation et donc au poids final de cette consultation-mobilisation. Batera a déjà lancé un appel à une large participation en direction des habitant(e)s concerné(e)s ainsi qu'à tous les volontaires pour une organisation parfaite.

Près de 28 000 personnes ont participé le 14 mars soit 16,5% des électeurs inscrits. Cela représente 34% des personnes qui se sont déplacées pour voter aux Régionales (mais aussi 1 sur 2 dans 80 communes). L'amplitude de participation va de 5,9% (Anglet) à 62,92% (Gamarthe). Le taux de participation médian est de 28% (la moitié des communes sont au-dessus et l'autre moitié en-dessous). Le taux de participation est le plus faible sur le BAB où l'organisation représentait un véritable tour de force militant (entre 80 et 100 personnes mobilisées par ville, dispersion des bureaux et difficulté de visibilité, tracasserie administrative du maire d'Anglet jusqu'au dernier moment...). Hors BAB, le taux de participation globale est de 23%. Nombre final de participant(e)s et taux seront fortement modifiés dimanche prochain.

Le OUI l'emporte avec 78,34% des voix et est majoritaire dans toutes les communes (amplitude de 49,23% à 94,44% et médiane à 74,3%).

Le NON réalise un score de 19% (amplitude de 3% à 44,62% et médiane à 22%). La mobi-



Hautslegoa - Electeurs consultables	Parte hartzea Participation	Bai - Oui	Ez - Non	Xuri - Blancs
169.082	27.866 (16,48%)	21.830 (78,34%)	5.277 (18,94%)	796 (2,86%)

lisation non négligeable des opposant-e-s à une Collectivité territoriale Pays basque est à saluer. A l'inverse de certains élus, ils/elles ont «joué le jeu» et cela renforce la valeur qualitative de cette consultation.

Enfin 15 communes ont un taux de blancs ou nuls supérieur à 8%, sans doute révélateur d'un besoin d'information et de débats.

L'analyse politique des résultats ne pourra être faite qu'après le 21 mars et notamment des lectures intéressantes par provinces mais quelques pistes apparaissent :

- Le débat sur la reconnaissance institutionnelle du Pays Basque Nord est loin d'être dépassé comme le voudrait certains.

- Le besoin et même le désir d'un débat démocratique et d'une consultation des habitant(e)s est avéré.

- Beaucoup ne se sont pas déplacés et on peut penser qu'ils/elles sont mal informé(e)s ou indifférent(e)s mais quand la possibilité de se prononcer est offerte, une très large majorité est favorable à la reconnaissance institutionnelle du Pays Basque.

## La mort suspecte de Jon Anza

**L**E 18 avril 2009, Jon Anza, accompagné jusqu'à la gare, prend seul le train de Bayonne à Toulouse. On ne le reverra plus. Sa compagne et sa famille, sans nouvelles, lancent l'alerte quelques jours plus tard. Qu'est-il arrivé à Jon? On sait que l'expresso est malade et même affecté d'une tumeur au cerveau. Mais les hopitaux, consultés, n'ont rien signalé. Soudain, ETA se manifeste. Dans un communiqué du 15 mai, l'organisation révèle que Jon est un de ses militants et que, en mission, il venait porter

une forte somme d'argent à Toulouse. Prend corps alors l'hypothèse d'une action policière, type «guerre sale» comme pratiquée jadis par le GAL. Le journal *Gara* du 9 octobre soutient alors que Jon, diminué physiquement et malvoyant, a été enlevé dans le train par des policiers espagnols, interrogé, malmené au point qu'il en est mort, et que son corps a été enterré le long de la voie.

Le parquet de Bayonne, saisi depuis mai par la famille, a certes ouvert une enquête. Celle-ci n'a rien donné. Une commission roga-

toire est envoyée par la suite aux juges espagnols. Toujours sans résultat.

Début mars 2010, une employée de l'hôpital Purpan de Toulouse fait part à un fonctionnaire de police de la présence dans la morgue d'un cadavre anonyme, qui y repose depuis le 11 mai 2009. Le lien est fait avec la disparition, et c'est le 12 mars que la nouvelle est annoncée. L'homme a été trouvé inconscient le 29 avril, gisant à proximité de l'Hippopotamus du Boulevard Sébastopol. Admis aux urgences, il est pris en charge,



# Referendums anti-LGV succès confirmé

LES opposants aux LGV des GPSO (Grands Projets du Sud-Ouest) se réjouissent de la réussite des referendums populaires contre la LGV. Ces consultations anti-LGV ont commencé à l'occasion des élections municipales de mars 2008 (Ustaritz, Mouguerre). Elles se sont renouvelées en juin 2009 à l'occasion des élections européennes (Lahonce, Saint-Pierre d'Irube, Villefranque) et lors des élections régionales du 14 mars 2010. Malgré les menaces d'interdiction de l'Etat, les anti-LGV se félicitent d'avoir été des précurseurs en la matière permettant l'exercice dans 15 communes de referendums d'initiative populaire. Désormais, les résultats de telles consultations sont, au côté des résultats officiels, des indicateurs sérieux qui doivent être pris en compte par les responsables et analystes politiques. Avec des taux de participation très proches de ceux des élections «*officielles*», les populations concernées ont exprimé lors de ces referendums leur volonté d'être consultées et leur opposition massive aux LGV.

Victor Pachon

	Inscrits	Votants	Blancs ou nuls	Exprimés LGV	Oui à la LGV	Non à la LGV
<b>Biriatou</b>	764	327 <i>42,80%</i>	3	324 <i>99,08%</i>	12 <i>3,70%</i>	312 <i>96,30%</i>
<b>Urrugne</b>	6.584	2.865 <i>43,51%</i>	24	2.841 <i>99,16%</i>	238 <i>8,37%</i>	2.603 <i>91,62%</i>
<b>Ascaïn</b>	3.178	1.280 <i>40,28%</i>	14	1.266 <i>98,91%</i>	82 <i>6,48%</i>	1.184 <i>93,52%</i>
<b>St-Pée</b>	4.052	1.364 <i>33,66%</i>	18	1.346 <i>98,68%</i>	105 <i>7,80%</i>	1.241 <i>92,20%</i>
<b>Ahetze</b>	1.178	535 <i>45,42%</i>	8	527 <i>98,50%</i>	44 <i>8,35%</i>	483 <i>91,65%</i>
<b>Arbonne</b>	1.408	569 <i>40,41%</i>	6	563 <i>98,95%</i>	79 <i>14,03%</i>	484 <i>85,97%</i>
<b>Arcangues</b>	2.579	781 <i>30,28%</i>	9	772 <i>98,85%</i>	60 <i>7,77%</i>	712 <i>92,23%</i>
<b>Bassussary</b>	1.185	755 <i>63,71%</i>	4	751 <i>99,47%</i>	90 <i>11,98%</i>	661 <i>88,02%</i>
<b>St Martin de Seignanx</b>	3.643	1.299 <i>35,66%</i>	31	1.268 <i>97,61%</i>	275 <i>21,69%</i>	993 <i>78,31%</i>
<b>Total</b>	24.571	9.775 <i>39,78%</i>	117	9.658 <i>98,80%</i>	955 <i>9,89%</i>	8.703 <i>90,11%</i>



**Le mystère Jon Anza serait-il levé? On pourrait le penser avec la découverte de son corps à la morgue de l'hôpital Purpan de Toulouse. Mais la chronologie et le récit de sa disparition et de sa réapparition laissent la porte ouverte à bien des questions.**

mais n'aurait pas repris connaissance jusqu'à sa mort le 11 mai.

L'homme trouvé dans la rue n'aurait pas été en possession de papiers, mais d'une somme de 500 euros et d'un billet de train AR-Bayonne-Toulouse, avec un retour prévu le 20 avril...

Si nous employons le conditionnel, c'est que la prudence s'impose dans cette affaire, avec les nombreuses questions non encore résolues. Que s'est-il passé entre le 18 avril, date du départ à Bayonne, et le 29 avril, où Jon a été trouvé dans un jardin de Toulouse? Quelles ont été les constatations des médecins? Comment expliquer l'absence de docu-

ments d'identité, et la modestie de la somme d'argent par rapport aux déclarations d'ETA? Pourquoi ce dysfonctionnement administratif entre les administrations des hopitaux et de la police se traduisant par dix mois de silence? Enfin, de quoi Jon Anza est-il mort? L'autopsie qui devait être pratiquée le 15 mars peut être un élément de réponse. Mais là encore, cet acte unilatéral de procédure criminelle, soulève le tollé. Le Comité "*non da Jon?*" a mobilisé le 13 mars l'opinion et les médias, réfutant à l'avance les résultats officiels des médecins légistes. Après les invraisemblances du processus d'escamotage et de réapparition d'une personne au-

tant recherchée, le Comité craint que les constatations post-mortem ne soient qu'un montage supplémentaire. Il exige donc la présence et la participation effective d'un "*médecin de confiance*" choisi par lui et par la famille pour l'autopsie à venir.

C'est à ce prix, et à la sincérité d'une enquête approfondie, apparemment voulue par le parquet de Bayonne, en la personne du substitut Kayanakis, que "*l'affaire Jon Anza*" aura une chance d'être résolue.

Finalement, on apprenait mardi que l'autopsie avait eu lieu. Deux professeurs de médecine

(Suite dernière page)





# Lehendakaria

● Jean-Louis Davant

**L**E 22 mars 1960 décédait en exil à Paris José Antonio Agirre Lekube, premier président du gouvernement basque autonome: le Lehendakari par excellence. De touchantes funérailles lui furent organisées à Saint-Jean-de-Luz, et ses restes mortels reposent au cimetière de cette ville du Labourd. L'on était encore dans la longue nuit franquiste, et l'infatigable combattant de la liberté basque somnait apparemment dans l'échec le plus total. Mais ce ne fut pas le cas: Agirre avait semé dans la douleur, d'autres allaient moissonner dans une relative allégresse. Vingt ans plus tard la chappe de plomb qui écrasait le Pays Basque commençait à se soulever. Beaucoup de choses ont changé en bien; pas assez, naturellement, mais les progrès accomplis sont indéniables. Il dépend de nous tous qu'ils soient poursuivis, étendus, approfondis, renforcés. Quant au passé, Agirre fut à 32 ans le jeune président d'un gouvernement d'union nationale, groupant les abertzale de droite et du centre (PNV), de gauche (ANV), les communistes, les socialistes et d'autres républicains. Seuls furent évités les anarchistes: à mon avis ce fut une erreur dom-

mageable. Autour du Lehendakari, les forces basques républicaines coopèrent dans une ferveur quasiment fusionnelle: l'on a pu dire que les communistes et les socialistes se comportèrent comme s'ils fussent abertzale, et les abertzale comme s'il fussent communistes et socialistes.

Agirre demokrata zen, eta zinez erakatsi du bere gobernuko lagun eta alderdiak beti kontutan hartuz, eta bururaino aliantzari fidel ezenez. Gaur jende guzia demokrata omen da, hitzez bederen. Haatik buruan eta obretan, badago zer ikas Agirre zena-renganik.

Agirre kristau-demokrata soziala zen, eta ez ekonomia neo-liberalaren aldekoa. Hori ere probatu du, bai bere lantegian, bai politikan.

Agirre bakezalea zen, bere alderdia bezala: EAJ 1936an armatua ez zegoen elkarte politiko bakarra zen Espainiako Errepublikari guzian. Fazisten erasoak armen hartzera behartu zuen, eta beraz Agirre gudalburu bilakatu zen: euskal armada bat eraiki zuen, kasik urtebetez putxisten armadari buru eman zuena.

Agirre abertzalea zela, erran gabe doa.



**Dans une ferveur quasiment fusionnelle... communistes et socialistes se comportèrent comme s'ils fussent abertzale, et les abertzale comme s'ils fussent communistes et socialistes”**

Bizkitartean azpimarratu behar dut, zenbaiten ustez abertzalea beti ezker gogorrekoa baita. Gainera Lehendakaria ez omen zen independentziaren aldekoa. Euskadiren beregaintasuna gura zuela, abertzale guziek bezala, dudarik ez dut. Nahi ukaitea aski balitz? Baina beti badira gazteria ilusione horrez itsutzen dutenitsuak.

Agirre europazalea zen, bere alderdiarekin batera, Europa Baturako bidea ideki digu, kristau demokraziako bere kide handi batzuekin: Robert Schumann, de Gasperi, Adenauer, eta abarrekin... Horretan ere etsenplua ematen digu.

Euskadi autonomotik kanpo ere, euskaldun askok Agirre euskaldun guzien Lehendakaritzat ikusi eta ikusten dugu. Gure historiako jende handienen artean sailkatzen dut, Antso Handia eta beste zenbaiten lagundian.

## Sur votre agenda

**Martxoa:**

● **Jeu**di 18, 18h, **DONIBANE LOHITZUNE** (Mairie). Conférence en basque "Emazteak Euskal Herrian" (Les femmes dans la société basque) par Mariakita Tambourin. Entrée libre.

● **Ortzirala 19an, 20ak30etan, DONAPALEU** (Xerbitxugunean). Mintzaldia. Mintzalar: Ur Apalategi.

● **Vendredi 19, 21h, HELETA** (Itsasoa, La Mer). Concert avec Coffee Costa.

● **HENDAIA**, 16<sup>e</sup> édition de "Udaberriko Besta-Fête du printemps", organisée par l'association Akelarre. **Dimanche 21, 11h** (Fronton Beltzenia). Spectacle de

clowns de la troupe Pirritx, Porrotx et Mari Motots. **Du mardi 23 au samedi 27, de 15h à 19h (Halles)**. Exposition de peintures d'Alain Sistiaga, Bruno Aguerre, Leberloa et Seb Ponte.

**Samedi 27, 18h30**. Performance réalisée par Bruno Aguerre.

● **Larunbata 27an, 19tan, HAZPARNE** (Ezker paretan). Sagarnotegi gaua, Ezkia ikastolak antolatuturik.

**Apirila:**

● **Du 19 au 23, à partir de 9h, BIARRITZE**. Stage de basque intensif. Inscriptions jusqu'au 9 avril (de 235 à 275 €) au 05 59 25 76 09 ou aek@wanadoo.fr

## La mort suspecte de Jon Anza

👉 (Suite de la page 11)

cine légale l'ont pratiquée, sans la présence du médecin de famille. Le parquet a déclaré vouloir respecter les dispositions procédurales, bien que les légistes ne se soient pas opposés de leur côté à cette présence. D'où la déception de la centaine de manifestants devant l'hôpital Ranguel qui, avec banderoles et cris divers, ont tenté de forcer le cordon d'une trentaine de CRS, dûment casqués et équipés. L'affrontement s'est terminé par des bousculades et du gaz lacrymogène.

Officiellement, les experts ont certifié que Jon Anza est décédé de mort naturelle. Son état était très dégradé. Ils n'auraient pas relevé de traces de coups ou de balles. Le corps pourrait être rendu à la famille, à moins que celle-ci ne réclame une contre-expertise. Le procureur Kayanakis remettra bientôt son rapport, augmenté d'expertises toxicologiques. Elle se montrerait disposée à la nomination d'un juge d'instruction pour la suite de l'enquête.

## Sommaire

● **CAHIER N°1 ENBATA**

Premier tour des régionales en Iparralde ..... 4 et 9  
Consultation Batera: un bon résultat encore provisoire ..... 10

● **CAHIER N°2 «ALDA»** ..... quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Fax: 05 59 46 11 09

**Abonnement d'un an:** 60€

**Responsable de la publication:** Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne.

Commission paritaire n°0312 C 87190 **Mail:** enbata@wanadoo.fr